

REPENSER LA NOTION DU MILIEU DANS DES PAYSAGES EN MUTATION

Pourquoi avons-nous choisi la question du milieu des monuments et des sites comme sujet de débat durant notre prochain Symposium Scientifique International qui aura lieu à l'occasion de la 15ème Assemblée Générale de l'ICOMOS à Xi'an en Chine ? Parce que la majorité des monuments et des sites dans les pays en voie de développement, et en Asie en particulier, se trouvent au sein de paysages en mutation et que nous devons partager nos réflexions sur la nature du problème et sur les solutions possibles pour sauvegarder notre patrimoine commun.

Par exemple, Hanoi, la plus ancienne métropole de l'Asie du Sud-est, fondée en 1010 et capitale du Viet Nam, est actuellement le témoin de transformations très importantes en termes économiques et sociaux. L'image 1 illustre la rue plutôt calme et tranquille de Hang Dao, principale artère commerçante du quartier historique de Hanoi, en 1988, alors que l'image 2 illustre la métamorphose importante de cette même rue due à de la concentration d'activités commerciales en 2003. La rue Hang Dao constitue la colonne vertébrale du quartier historique du vieux Hanoi, lequel est composé de 36 rues. L'administration locale est consciente de la nécessité de préserver le caractère spécifique du lieu. Hanoi n'est pas une exception. Un grand nombre de zones urbaines du Viet Nam, et d'autres villes asiatiques, en Chine et en Indonésie par exemple, luttent pour la transformation économique, ce qui engendre une série de conflits entre l'ancien et le nouveau.

L'économie d'une grande partie de l'Asie est en plein essor, et ceci a pour conséquence un changement fondamental des paysages urbains et des modes de vie dans la plupart des villes asiatiques. Divers types de patrimoine matériel et immatériel, qui ont conféré à l'Asie sa renommée, sont en danger à cause des bouleversements à la fois de l'environnement physique et psychologique.

Dans le même temps, l'Asie se caractérise par une grande diversité. Les grandes religions, comme le Christianisme, l'Islam, l'Hindouisme, le Bouddhisme et le Taoïsme trouvent leurs racines dans les régions asiatiques et arabes. L'Asie abrite la montagne la plus haute et la mer la plus profonde. Elle inclut le premier et le deuxième pays les plus peuplés du monde, la Chine et l'Inde ; la plus grande population musulmane en Indonésie ; la deuxième économie du monde au Japon et le deuxième pays Anglophone du monde, les Philippines. Le patrimoine culturel de la majorité des pays asiatiques se compose de différentes strates, incluant entre autres les croyances spirituelles indigènes, l'Hindouisme, l'Islam, le Bouddhisme, la culture coloniale occidentale et la modernisation rapide durant les deux ou trois dernières décennies.

Plus précisément, la forte densité de la population est considérée comme étant un facteur déterminant en Asie. En 2025, il y aura plus d'une dizaine de métropoles dépassant les 20 millions d'habitants. Aujourd'hui, la population de la zone métropolitaine de Tokyo, la plus grande au monde, compte 3.3 millions d'habitants. Ces chiffres suggèrent que de nombreuses métropoles asiatiques deviendront finalement ingérables du point de vue administratif. La densité élevée de la population peut entraîner de grandes difficultés dans la protection du patrimoine à notre époque et, discuter des situations actuelles à travers l'Asie peut nous donner une vue d'ensemble des problèmes rencontrés et des solutions possibles, ou au moins nous indiquer le chemin à suivre.

Protéger la structure urbaine et les bâtiments classiques devient de plus en plus difficile chaque année. Parallèlement à cela, une grande partie du patrimoine culturel traditionnel et populaire commence à disparaître dans de nombreuses zones de la région asiatique à cause des modes de vie modernes qui prévalent et des changements sociaux dans les activités des communautés. Par exemple, la majorité des implantations urbaines du site du Patrimoine mondial de la vallée de Katmandu subissent une forte pression du développement qui pousse à remplacer les maisons traditionnelles des commerçants par des immeubles à plusieurs étages en béton armé qui ne sont pas en harmonie avec la zone environnante. Ce problème conduira éventuellement à une redéfinition des limites de la zone protégée au titre du Patrimoine mondial.

La proposition de construction d'un tunnel passant sous le site de l'ancien Palais de Nara au Japon, également inscrit au Patrimoine mondial, pourrait dégrader le paysage du site et affecter le niveau de la nappe phréatique ce qui pourrait détruire les vestiges archéologiques du site. Ce tunnel d'autoroute est vu comme étant l'unique solution aux embouteillages rencontrés dans la zone de Nara, où un

nombre considérable de sites archéologiques déjà désignés en tant que zones protégées empêchent la mise en œuvre de solutions de facilité pour construire des infrastructures.

La vieille ville de Lijiang, un site du Patrimoine mondial dans la province du Yunnan en Chine, recevait en 2000 environ 2.4 millions de touristes chinois et des centaines de milliers de touristes internationaux, avec une augmentation annuelle de 30 %. Cette augmentation soudaine notamment du tourisme national a eu pour effet un changement structurel fondamental pour ce petit village qui, d'une tranquille bourgade habitée par une minorité, est devenu un centre de commerce animé submergé par un afflux d'habitants d'autres groupes ethniques majoritaires.

La construction de tours d'habitation derrière le sanctuaire Byodo-in à Kyoto au Japon, également site du Patrimoine mondial, a suscité une grande controverse quant à la protection d'un paysage authentique dans son ensemble. De même l'édification d'une tour de bureaux à Lhasa, en Chine, a eu pour conséquence le lancement de nombreux appels pour sauvegarder le paysage environnant de l'imposant palais du Potala, aussi sur la Liste du Patrimoine mondial.

Une transformation progressive du paysage est peut être inévitable dans notre société moderne. Cependant, nous devons rester vigilants quant à la vitesse et à la direction que prend ce changement. Les paysages en mutation dans l'Asie en pleine croissance peuvent nous fournir un grand nombre de sujets de discussion sur le comment et le pourquoi nous devons conserver notre patrimoine culturel dans notre société moderne.

Yukio NISHIMURA
Vice Président de l'ICOMOS et
Professeur à l'Université de Tokyo (Japon)